Actes de la journée

du 14 avril 2018

Sommaire

Page 3 :

Quelques réflexions en 3 séquences

par Françoise ROUGEUL

Page 8 :

Les propositions de guérisons et d'exorcismes

Réflexions pour aider à distinguer le vrai du faux

par le père Dominique AUZENET

Page 21 :

Couples mariés et Communautés : qui est au service de qui ?

par Isabelle de LOVINFOSSE

Quelques réflexions en 3 séquences

par Françoise ROUGEUL

Professeur émérite de psychopathologie et neuropsychiatre, licenciée en philosophie et en sociologie, Françoise ROUGEUL est thérapeute, enseignante et formatrice. Elle a acquis de longues années de pratique auprès de groupes de formateurs religieux qu'elle connaît bien et dont elle connaît bien la psychologie et les comportements.

Nous lui avions demandé de nous dire si la guérison des blessures causées par des années passées dans une communauté abusive est possible, selon quel processus, et avec quel rôle de l'entourage et des proches. Pour y répondre elle nous a livré ses réflexions en trois séquences ouvrant chacune sur un débat animé avec le public.

1- La Guérison ? qu'est ce que guérir ?

<u>- On peut considérer différents types de guérison selon leur nature :</u>

physique, psychologique, spirituelle**...**

- Pour ce qui me concerne**,** je ne fais pas cette distinction car elle n'aide pas dans la conduite à tenir parce que dans cette perspective**, la guérison est un état.**

De mon point de vue, **la guérison n'est pas un état mais un processus** plus ou moins long avec des étapes qui vont …

…de la simple prise de conscience (la « secte » est peut-être responsable de la « maladie »),

à la transformation de cette « maladie » en compétence.

Entre ces 2 extrêmes, il existe toutes sortes d'intermédiaires d'autant que le chemin n'est pas rectiligne, il y a des arrêts, des retours en arrière ; mais si on est passé de la passivité à l'activité, le progrès est irréversible.

Idée force: la guérison n'est pas un état mais un processus plus ou moins long avec plus ou moins de rechutes, mais irréversible. Il commence lorsque la « victime » commence à prendre conscience qu'elle est instrumentalisée et se termine par une transformation de la personnalité dans une grande joie.

En clair on est « malade » si on est passif, dès qu'on manifeste quelque activité, ne serait-ce qu'un doute sur l'action de la secte, on entre sur le chemin de la guérison. **Une fois que la victime est passée de la passivité à l'activité, ça continue.**

Cas particulier : si le diagnostic d'influence démoniaque a été posé par des instances d'église habilitées, des techniques spéciales s'imposent.

II - Comment diagnostiquer le degré et le type de sectarisme ?

Quelques préliminaires

Se méfier des jugements hâtifs :

Ne pas généraliser : telle congrégation ou mouvement d'église traditionnel peuvent développer dans leur sein des ilots sectaires.

Ne pas figer dans le temps : une congrégation ou une communauté peut devenir sectaire.

A la limite, se méfier de notre propre sectarisme : problème du passage de l'Etre à l'Avoir. Si j'ai la Vérité, cela implique rapidement que ceux qui ne pensent pas comme moi, ne l'ont pas et les problèmes commencent...

Degré de sectarisme

Déjà, il n'est pas facile de parler de secte,

Tout d'abord cela implique l'existence d'un système de croyance n'envisageant aucune critique ; condition nécessaire mais pas suffisante. C'est le cas de beaucoup de croyances religieuses ou même politiques qui ne sont pas forcément sectaires.

Ce qui compte c'est

l'attitude par rapport au disciple et à son comportement ; importance de l'emprise qui peut être totale transformant les disciples en objets manipulables à souhait. La mainmise sur les biens de la victime » est une condition inquiétante mais pas suffisante (églises).

et aussi l'attitude par rapport au monde extérieur, la secte accepte-t-elle de recevoir des personnes qui lui sont étrangères ?

En résumé on constate :
une rupture de relation entre la « victime » et le reste du monde
et une instrumentalisation de la victime.

Il existe de nombreux degrés, ce qui implique de la part de l'entourage un

Double mouvement :

. S'informer pour essayer de connaitre le degré de fermeture sachant que plus ce degré est grand, plus le risque de fermeture totale est important. Donc il ne faut pas le provoquer.

. Agir avec prudence ce qui ne veut pas dire ne rien faire. Mais éviter la provocation car mises à part les sectes reconnues comme telles par les pouvoirs publics (Moon, scientologie, et encore...), les familles sont seules dans cette lutte.

• *A noter sur ce point l'intervention de la présidente de l'ADFI qui dit que ce n'est plus le cas et que l'ADFI a obtenu des condamnations.*

Etant donné qu'il est très difficile de se battre tout seul, je ne saurais trop conseiller aux familles de se regrouper (petits groupes) pour, sans danger, pouvoir exprimer leur dépression, leur colère, leur frustration, etc., et rechercher ensemble des moyens d'action.

3- Sur quelles bases restaurer le contact avec une « victime »

Comment s'y prendre ?

Il est difficile de donner une réponse générale étant donné la diversité des situations.
La réponse est en effet complexe :

1- En ce qui concerne l'entourage :

Se méfier d'une croyance dangereuse : « l'amour peut tout, guérit tout »

. D'abord il y a des exceptions : une appendicite s'opère sauf pour les Témoins de Jéhovah qui sont à juste titre considérés comme une secte.
. Ensuite il convient de s'interroger :
de quel type d'amour s'agit-il ? Possession ou communion ?
Enfin l'amour est un sentiment variable.

Que peut donc faire l'entourage?

Manifester son amour bien sûr mais il est préférable que ce soit sur le mode empathique : « comme tu as dû souffrir ».

Il vaut mieux essayer de s'abstenir de jugements sur la **secte car la** relation d'emprise se prolonge trop souvent.

Les personnes de l'entourage qui sont elles mêmes sorties d'une secte seront d'une aide précieuse pour trouver le ton juste. Néanmoins, il convient de leur accorder une attention particulière car si c'est cette blessure qui leur permet de trouver le mot juste, elle les a probablement fragilisées.

2- d'une manière générale

Il semble capital de…
Restaurer l'estime de soi chez la « victime »en la considérant comme une personne compétente.

Pour ce faire :

- « Positiver » la personne au maximum, souligner l'énergie qu'il lui a fallu pour sortir de la secte. L'écouter avant de lui donner des conseils. Une personne qui est écoutée, sans jugement avec empathie, se sent mieux, elle retrouve l'estime et le respect d'elle-même. Respect ++++
- Se rendre compte des limites de l'aide apportée par la famille qui a été blessée et donc ne peut être totalement impartiale. Il est souhaitable qu'elle accepte qu'il y ait d'autres intervenants. Il convient alors de discuter avec la « victime », mais tout en la soutenant lui laisser la décision d'avoir recours à d'autres professionnels et lesquels.
- Penser à l'aide qu'elle peut recevoir d'autres victimes

L'inciter à former des petits groupes (4 à 8 personnes) où elle pourra parler de ce qu'elle a vécu et découvrir qu'elle ne est pas la seule...

Les petits groupes sont très déculpabilisants car en entendant que d'autres qu'elles ont été « abusées » et de quelle manière, la victime va réaliser que ce n'est pas de sa« faute » mais celle de la secte.

Conclusion

La guérison commence quand la personne blessée ne se vit plus comme une victime mais pour finir comme une « héroïne »...

L'aide de la famille est bien venue mais aussi celle de certains professionnels et surtout des victimes entre elles.

- ***Cas particulier des personnes qui cherchent à rentrer dans une autre communauté*** **:**

Importance du discernement :

Il existe différentes méthodes, pour ma part j'utilise le discernement ignatien. *

Le plus important est que la personne qui aide la victime à discerner n'appartienne ni à l'ancienne communauté (peu probable), ni à la nouvelle.[1]

Le partage des pouvoirs est indispensable à l'impartialité et à l'équilibre de la décision à prendre. En tant que psychiatre-psychothérapeute, je n'ai accepté en thérapie des religieux (ses) que si ils (elles) avaient un accompagnateur spirituel « réel », (une rencontre tous les 15 jours, pendant la durée de la thérapie).

[1] Voir : Revue Christus, Hors-série n°258 Mai 2018 **:** Le discernement ; www.revue-christus.com

Les propositions de guérisons et d'exorcismes

L'AVREF ayant reçu un certain nombre de témoignages sur des fausses guérisons, ou encore sur des rituels d'exorcismes pratiqués dans des communautés sur des personnes qui n'étaient pas le moins du monde possédées d'un quelconque démon, mais tout bonnement fatiguées ou déstabilisées par un environnement sectaire, nous avions demandé au **père Dominique AUZENET**, exorciste du diocèse du Mans, directeur de publication du site *« Pastorale nouvelles croyances et dérives sectaires* », http://pncds72.free.fr/ , de nous livrer son point de vue sur

« Les propositions de guérison et d'exorcisme »

C'est ce qu'il a volontiers accepté de faire et nous reproduisons donc ci-dessous le texte de sa conférence.

Ordonné prêtre pour le diocèse du Mans en 1973, je suis titulaire d'un master en théologie obtenu à la faculté de théologie de Strasbourg.

Ayant vécu en 1971 une expérience d'effusion de l'Esprit par l'intermédiaire de la récitation quotidienne du chapelet, j'ai intégré en 1972 le courant du Renouveau charismatique.

Parallèlement à des ministères de vicaire ou curé de paroisses, et d'aumônier des étudiants, j'ai été nommé délégué diocésain au R.C. en 1986. J'ai par ailleurs vécu deux mandats de 6 ans comme délégué à l'Instance Nationale de Communion du R.C., et j'ai connu tous les fondateurs de Communautés nouvelles.

Pendant les 17 années que j'ai passées comme recteur de la basilique Notre-Dame du Chêne et responsable du Centre Spirituel (1993-2010), j'ai proposé trois fois par an des temps de prière pour la guérison des malades avec l'aide des membres des groupes de prière. J'y ai aussi reçu de très nombreuses personnes impactées par l'occultisme pour des temps d'écoute, de discernement et de prière de libération.

J'ai commencé à m'éloigner du Renouveau à partir de 2008, lorsque Fraternité Pentecôte (fédération des groupes de prière charismatique diocésains) a avalisé les formations à la guérison s'inspirant d'H. Lemay.

Nommé exorciste diocésain en 2009, ainsi que délégué à la Pastorale Nouvelles Croyances et Dérives Sectaires, et redevenu curé de paroisse en 2010, j'ai donc beaucoup accueilli, travaillé, et réfléchi autour des questions relatives à l'occultisme, aux fausses mystiques, aux dérives sectaires intra-ecclésiales, au Nouvel Âge… Ceci dit pour vous partager « d'où je parle » dans cet exposé.

Les propositions de guérisons et d'exorcismes

Réflexions pour aider à distinguer le vrai du faux

Réveil spirituel, charismes…

Dans les années 1975, l'efflorescence du renouveau charismatique a fait redécouvrir l'existence des charismes, particulièrement les langues, la prophétie, la guérison, dont l'attestation biblique ne fait aucun doute. Une lecture renouvelée des Évangiles et des Actes des Apôtres a permis de voir à quel point les Apôtres, dans la première évangélisation, considéraient les signes de guérison comme l'accréditation par Dieu de leur annonce de la Parole. Dans le sillage des exorcismes accomplis par Jésus, on parlait aussi du charisme de délivrance…

L'impact de ce réveil spirituel a été important. Il y a eu une véritable visite du Saint Esprit, accompagnée de nombreuses conversions individuelles, de la naissance et de la multiplication de très nombreux groupes de prière, et de la naissance de communautés nouvelles, spécialement en France. À l'époque, l'Action catholique insistait sur un témoignage chrétien prioritairement vécu dans les réalités de la vie du monde ; la soif spirituelle était telle que tout cela s'est accompli à une vitesse vertigineuse.

Mais on n'a pas pris garde à plusieurs facteurs qui ont pesé de tout leur poids dans la suite du développement.

= Les églises évangéliques étaient issues des réveils spirituels ; elles avaient une longueur d'avance dans la compréhension du phénomène, et avaient élaboré leur credo et leurs concepts de compréhension sur la base d'une théologie réformée. L'exemple type est celui de « baptême dans l'Esprit ».

= La redécouverte de l'Écriture, dans les milieux charismatiques catholiques s'est faite souvent en l'absence de rapport à la grande Tradition de l'Église, et sur la base d'une compréhension littéraliste des textes bibliques, qui rejoignaient la compréhension fondamentaliste des milieux évangéliques.

= L'expérience spirituelle forte a été vécue dans ces années-là comme un retour à l'Église primitive, avec une lecture idéalisée des Évangiles, des Actes des Apôtres et des lettres de Paul. L'évangélisation, selon ce modèle, est l'annonce de la Parole que confirment les signes (notamment de guérison et de délivrance).

On a fait l'impasse sur près de 2000 ans d'histoire de l'Église, du moins s'est-on dispensé de les intégrer.

= La redécouverte des charismes comme puissants leviers pour l'évangélisation s'est faite au détriment de la présence sanctificatrice des sacrements ; la compréhension des charismes et leur mise en œuvre se sont faites selon un mode hypertrophique, en rapport avec les Eglises évangéliques (établissant les 5 ministères sur la base biblique des charismes, en dehors de l'organicité ecclésiale sacramentelle). Bref, le manque d'équilibre théologique a été profond, et se poursuit encore actuellement me semble-t-il.

= Les dégâts collatéraux ont été importants. L'exercice des charismes n'a pas été enraciné dans une vie sanctifiée à la hauteur de ce qui eut été nécessaire, ni dans un accompagnement épiscopal suffisant. Les chutes de la plupart des fondateurs de communautés illustrent abondamment cet aspect. Le « succès » a tourné la tête à beaucoup, flattant la volonté de puissance et développant des manipulations à grande échelle.

L'évolution de la redécouverte du charisme de guérison

1. Le type même d'une forme de charisme de guérison qui a connu un succès considérable est celle du père **Émiliano Tardif**. Il prêchait l'Évangile, priait pour les malades, annonçait que Jésus guérissait encore aujourd'hui, et déployait deux charismes particuliers : celui de la parole de connaissance, ainsi que le charisme de foi, pour aider les malades à entrer dans leur guérison annoncée. Homme d'une grande humilité, la vénération excessive, voire maladive, dont il était entouré ne lui a pas monté à la tête. On peut penser qu'aujourd'hui encore, la prière pour les malades en l'église parisienne de Saint Nicolas des Champs demeure dans ce sillage, avec tous les risques que peut porter l'excès de paroles de connaissance, même si ce charisme est discerné et encadré…

2. Mais il est un autre type de prière pour la guérison qui s'est développé. Pour faire bref, les communautés présentes sur l'axe **Cacouna — Château Saint Luc — Puy en Velay ont promu les agapèthérapies**, sessions/retraites psychospirituelles d'une semaine, où les retraitants étaient invités et conduits à revisiter leur vie tout entière et cela jusqu'à leur vie intra-utérine. Ce processus régressif, reprenant des éléments new-Age, mis en œuvre par des accompagnateurs sans grande formation mélangeant le spirituel et le psychologique, a produit des dégâts avérés. D'une part dans et par la Communauté des Béatitudes, d'autre part à travers la mode des agapès vécues au Puy en Velay sous l'égide de Bernard Dubois. Le nouvel évêque du Puy, Mgr Luc Crépy, a revisité le contenu des retraites, sans qu'on sache vraiment quel en est le contenu actuel. Mais on est resté très en-deçà du travail à faire pour l'écoute, l'accueil, le soin des victimes engendrées par leur mise en œuvre.

3. Par ailleurs, l'impact des recherches et enseignements sur la guérison d'un laïc canadien, **Henry Lemay**, a apporté un autre type de déviance. Le fonds dont s'est inspiré Henry Lemay est d'origine évangélique (donc hors sacrements et hors magistère), et sa méthode de mise en forme aboutit à des « fiches de situation » qui indiquent comment faire dans tel ou tel cas. Fraternité Pentecôte, qui fédère les groupes de prière diocésains du renouveau, avait décidé de proposer ces formations il y a une dizaine d'années.

On peut donc dire qu'en trente ans, on est passé d'un charisme reçu de l'Esprit Saint à la mise en place de formations pour guérir. Les personnes participant aux équipes d'accueil dans les grands rassemblements sont évidemment très marquées par ces formations, tant sur le plan de la guérison que sur celui de la délivrance.

Vers une nouvelle définition de la vie chrétienne

Ce nouveau contenu théologique (le psychospirituel), irriguant les propositions pastorales promues par les Béatitudes (les agapèthérapies) a fait glisser le dynamisme de la vie chrétienne **de la recherche de la sanctification à la recherche de guérison**[2]. Être chrétien, c'est laisser l'œuvre de sanctification de l'Esprit Saint se déployer en nous, sur la base de note conversion et d'un développement des vertus qui nous éloigne du péché. Mais ce n'est plus tout à fait vrai, car être chrétien, c'est maintenant laisser l'Esprit Saint visiter nos blessures, afin de les guérir pour retrouver ainsi la santé spirituelle et corporelle. On est passé de la belle sainteté à la bonne santé, du Dieu qui sanctifie au Dieu qui guérit.

D'une certaine façon, la compétence médicale comme la compétence psychiatrique ont été court-circuitées l'une comme l'autre ; ce sont les médiations humaines qui ont été balayées, au profit d'un branchement en direct avec un Dieu interventionniste tout-puissant.

Faut-il s'étonner si la mise à l'écart de la consistance du psychisme humain, son écrasement au profit d'un « tout spirituel », permette alors une lecture diabolisante de la maladie psychique ? Mais aussi une lecture diabolisante des contestations des emprises communautaires (« c'est le démon qui parle par ta bouche ») ; et aussi des somatisations dues à l'impact de certaines exigences communautaires tordues. La voie est toute tracée pour la manipulation par de faux exorcismes[3], c'est-à-dire d'un discernement faussé qui aboutit à une mise en œuvre malencontreuse du rituel de l'exorcisme.

Dans le sillage de ce déséquilibre théologique, qui a mené à une hypertrophie de la demande et de la recherche de guérison et de libération, la « 3° vague du Renouveau »a favorisé l'exploitation éhontée du charisme de guérison dans les soirées « miracles et guérison » menées par les prédicateurs essentiellement évangéliques[4]. Elle a également mis en place de façon généralisée des cellules d'accueil pour des délivrances lors des grands rassemblements, conventions, assemblés de guérison. Quel statut reconnaître aux laïcs priant pour la délivrance, quelquefois dans une prière impérative s'adressant aux démons ?

Le Renouveau s'est déjà posé la question et donné sa réponse dans le texte *« Le Ministère de délivrance »*, publié en français en 2017. Le ministère de l'exorcisme y est reconnu mais marginalisé au profit d'un nouveau ministère dit de « délivrance », essentiellement aux mains des laïcs. Pourtant, à strictement parler, le seul ministère existant dans l'Église catholique pour venir en aide aux

[2] Voir mon exposé (qui reprend un travail du P. Etienne Garin) : ***Trouver la juste place de la guérison dans la marche vers la sainteté.*** http://pncds72.free.fr/2102_formation_12-13/2102_121114_recherche_guerison_interieure/2102_121114_02_guerison_saintete.pdf
[3] Le chapitre du livre « Le silence de la Vierge » consacré à cet aspect est particulièrement clair (M.-Laure Janssens et Michaël Corre, Ed. Bayard, 2017).
[4] Voir les Nouvelles de Gamaliel21 de déc. 2017 : http://pncds72.free.fr/402_eglise_psychospirituel/402_17_gamaliel21_34.pdf

personnes en souffrance spirituelle par un combat frontal avec le Malin est celui de l'exorcisme[5]. Il y a là une vraie question qu'il faudra bien regarder de près un jour.

On peut légitimement considérer que les deux documents de l'ICCRS[6], l'un sur la guérison[7], l'autre sur le ministère de délivrance[8], sont la recherche de légitimation de ces pratiques pastorales nouvelles dans l'Église (depuis 30 à 50 ans), en vue de leur généralisation comme outils de la « nouvelle évangélisation ». On pourrait y adjoindre aussi les parcours Alpha, du moins dans leurs enseignements dits « kérygmatiques », eux aussi d'origine évangélique. Toutes ces réalités pastorales ont des statuts ecclésiaux internationaux « à part ».

Le surgissement du « nouvel âge » sur le terrain

Il est curieux que le Nouvel Âge ait émergé quasiment à la même époque que le Renouveau. Ce sont deux courants distincts, mais la porosité est quelquefois réelle ; on sait que certaines techniques du nouvel âge ont été mises à profit dans des communautés du Renouveau (PNL, psychogénéalogie, rebirth, etc.)

Le nouvel âge propose une vision anthropologique où le bien suprême est la santé. De très nombreux centres de bien être et de soins énergétiques se mettent en place dans nos départements en dehors de tout cadre réglementé.

La souffrance et la douleur sont odieuses et on cherche à s'en éloigner le plus possible afin de se concentrer pleinement sur le plaisir et la joie d'une vie plus pleine. Une grande partie de l'offre du Nouvel Âge est orientée vers cette approche.

On transforme aussi de nombreuses façons, par la vision du Nouvel Age, la personne de Jésus, en le montrant comme guérisseur par des moyens miraculeux, comme l'énergie christique qui guérit tout[9],

[5] L'Église cultive depuis longtemps le souci de la protection de l'exorciste diocésain, et contribue ainsi à l'ignorance généralisée concernant la libération et la délivrance. Son absence d'enseignements sur les réalités occultes ouvre large la voie à une confusion totale dans le peuple de Dieu, et même chez les prêtres, entre les dons venants de l'Esprit Saint et les dons occultes.

[6] L'ICCRS, est un organisme international approuvé par le Saint-Siège comme Association Privée de Fidèles avec personnalité juridique reconnue par le Conseil pontifical pour les Laïcs (1993). Ses bureaux sont situés à Rome, au Vatican, et l'ICCRS a pour tâche de coordonner, informer et communiquer au service du Renouveau Charismatique Catholique (RCC), tout en faisant le lien entre le Renouveau et le Saint-Siège.

[7] Prier pour obtenir la guérison, Ed. des Béatitudes, 2008, 978-2-84024-302-1
[8] Le ministère de Délivrance, Ed. des Béatitudes, 2017, 979-10-306-0168-8

[9] Voir Bruno Gröning, médium et guérisseur. Et les dérivés charlatanesques https://www.ouest-france.fr/bretagne/morlaix-29600/morlaix-juges-pour-avoir-vendu-de-l-energie-christique-5608284

ou l'Esprit de Dieu qui habite en nous comme un bouclier d'énergie qui nous protège de la maladie. S'il y a un intérêt éventuel pour ce qui est spirituel, c'est pour le relier directement à leur santé et à leur bien-être. Pas pour la recherche de la transcendance, la glorification, la louange et l'action de grâces à un Dieu Tout-Puissant.

On le voit les excès du Renouveau et les pratiques du Nouvel Age voisinent de plus près qu'on ne le pense. Les passerelles sont jetées des deux côtés, dans un souci commun de promotion de certaines pratiques de développement personnel. Avec humour — mais est-ce bien le cas ? — le haut du podium pourrait être attribué au P. Pascal Ide de l'Emmanuel : ennéagramme, thérapies brèves, etc. ; la médaille d'argent pourrait revenir à Christophe André, pour sa promotion séduisante de la Pleine Conscience…

Les marchands d'illusion peuvent se nicher dans les milieux ecclésiaux proposant des démarches au croisement du spirituel et de la psychologie ; mais aussi dans les milieux Nouvel Âge proposant des démarches magiques et/ou des démarches de bien-être.

La détresse humaine, alimentée par les épreuves familiales, professionnelles, sentimentales, est le marché de toutes les convoitises. L'état de vulnérabilité traversé par les personnes en détresse est une porte royale ouverte aux charlatans et manipulateurs, qui possèdent un sixième sens pour détecter cet état.

La vulnérabilité engendrée par l'annonce d'une pathologie ou d'un changement radical de vie, provoque le déploiement d'une attente spirituelle. Et c'est précisément cette attente qui est exploitée par les marchands d'illusions.

Éléments de réponse pour distinguer le vrai du faux…

Le détour par cette longue réflexion est sans doute nécessaire pour parvenir à rétablir quelques distinctions et critères simples pouvant servir de repères.

= La guérison chrétienne est un don du Saint Esprit. Il faut redonner un espace pastoral dans nos ministères presbytéraux et dans nos paroisses[10] à la demande de prière de guérison.

[10] Que le prêtre, le diacre, le laïc aient le déclic de prier pour la guérison des malades, que les paroisses fassent des propositions explicites de remise en valeur communautaire du sacrement de l'Onction des malades, ce sont des chemins indispensables pour aujourd'hui.

Mais il faudrait en même temps réfléchir à un discernement et à un protocole un peu plus contraignants chaque fois qu'une guérison est constatée[11] pour savoir de quoi il est question exactement.

Un regard à nouveaux frais sur les Évangiles aide à mieux repérer les caractéristiques de sa façon d'accomplir les guérisons, ce qu'on pourrait appeler *l'esprit* dans lequel Jésus accueille et exauce les demandes de guérison ; j'y ai listé 9 critères, utilisés en partie dans la suite de cette réflexion[12].

= Parmi ces critères, il faut souligner celui-ci : Jésus a le souci de **la clarté. Il distingue** les plans autant que possible : physique, psychique, spirituel. Il n'y a pas de confusion entre le pardon des péchés et la guérison du corps ; ni de lien de cause à effet. Il ne fouille pas dans les blessures du passé, recherche qui n'a aucun fondement biblique. Il y a chez lui une absence de confusion psychospirituelle. Le **« psychospirituel »** est dangereux ; il faut distinguer les plans et confier le soin du psychisme aux professionnels agréés.

= Jésus a une parole ferme sur **les contrefaçons de la guérison et de l'exorcisme** en Mt 7, 21-23[13]. Il est très frappant de trouver dans la bouche de Jésus, la juxtaposition entre les expressions *faire des miracles* et *commettre le mal*… Sans doute veut-il nous dire que le Mal est capable de se déguiser en Bien pour mieux nous attraper… Comme le caméléon qui s'adapte à son milieu pour mieux arriver à attraper sa proie.

Autrement dit, les charismes (qu'il s'agisse de la prophétie, de la délivrance, ou des guérisons) peuvent avoir leurs **contrefaçons occultes et/ou déviantes**. Car la parole de connaissance donnée pourrait n'être qu'une sécrétion psychique, une divination ou une médiumnité ; la délivrance et la guérison pourraient n'être que des tours de passe-passe accomplis par des charlatans, des manipulateurs, des désenvoûteurs et des magiciens. Le critère d'une vraie vie chrétienne n'est pas l'exercice des charismes, dit Jésus, mais l'obéissance à la volonté divine dans toute notre vie.

= **L'état de vulnérabilité doit être respecté comme tel et protégé des manipulateurs spirituels ou énergéticiens.** Un regard sur les Évangiles montre bien que Jésus est discret. Il a en horreur la publicité intempestive (Marc 1, 40-45, le lépreux). Il aime agir de façon plutôt cachée. Il n'utilise pas le battage médiatique. S'il vivait à notre époque, il utiliserait sûrement les moyens de communication modernes, mais avec le souci d'éviter les emprises manipulatrices, de protéger les personnes vulnérables qui peuvent si vite être transformées en victimes.

Par ailleurs, Jésus n'agit pas en secret. Cela peut paraître paradoxal par rapport à l'affirmation précédente, mais, Jésus accomplit les guérisons en public.

« C'est au grand jour que j'ai parlé au monde… je n'ai rien dit en secret » (Jn 18, 20). C'est une grande différence avec la transmission des dons occultes de conjuration dans les familles. La prière pour la guérison se vit en Église, publiquement, et non pas d'abord en privé et de façon individuelle, ni dans des cercles d'élus qui s'inscrivent à l'avance pour être identifiés et avoir leur billet d'entrée.

---

[11]Mgr Benoît-Gonnin, en charge de la pastorale Nouvelles Croyances et Dérives sectaires, est en mesure de faire la comparaison avec le protocole très contraignant de la reconnaissance de la 70° guérison à Lourdes qu'il a proclamée…

[12] Voir mon étude sur le site http://petiteecolebiblique.fr/pdf_peb/031_peb_jesus_guerisons.pdf au n° 24.

[13]*Beaucoup me diront en ce jour-là : « Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé ? En ton nom que nous avons* ***chassé les démons*** *? En ton nom que* ***nous avons fait bien des miracles*** *? » Alors je leur dirai en face : « Jamais je ne vous ai connus ; écartez-vous de moi* ***vous qui commettez le mal »***.

= **La distinction des fors** est essentielle[14], elle permet de réduire la manipulation par diabolisation. Jésus n'est pas médium. Il n'emploie pas des moyens de pouvoir ou d'emprises, mêmes cachés. Une femme vient toucher discrètement la frange du vêtement de Jésus, par-derrière, espérant sa guérison (lisez Marc 5, 25-34) : *« il regardait autour de lui pour voir celle qui avait fait cela »*. Jésus ne sait pas. Cela lui reste caché, et il ne rentre pas de force dans l'esprit des gens autour de lui pour savoir, il n'emploie pas les méthodes de la médiumnité. Il ne sait pas à l'avance ce dont les gens souffrent, il le leur demande…

= **Les ministères pastoraux ont un devoir d'exemplarité**. Le livre *La déontologie des ministères ecclésiaux* (Ed. du Cerf, 2007), un ouvrage publié à l'initiative du Groupe des canonistes francophones de Belgique, comporte un chapitre éclairant qui cite dix règles déontologiques des fonctions ecclésiales :

1. Respect de la dignité des personnes. 2. Devoir de loyauté. 3. Devoir d'exemplarité. 4. Obligation de dignité. 5. Obligation de réserve. 6. Incompatibilités diverses. 7. Devoirs de collaboration et de confraternité. 8. Devoir de conseil. 9. Devoir de formation permanente. 10. Devoir de discrétion et secret professionnel.

= Il y a des domaines où il est plus qu'urgent de **mettre en œuvre et de proposer des formations** en direction les animateurs pastoraux, qu'ils soient, évêques, prêtres, religieux, laïcs :

* l'emprise manipulatoire
* la distinction des fors au plan canonique
* l'accueil des victimes
* la compréhension du Nouvel Âge…

Sans acrimonie, on peut dire que des personnes arrivées à des responsabilités importantes dans la hiérarchie ecclésiale et épiscopale ont souvent fait des études poussées de théologie ou de droit canon à Rome, et constater qu'elles sont par ailleurs totalement ignorantes sur l'existence et la perversité du phénomène des dérives sectaires…

= **Le ministère de l'exorcisme**, les services diocésains de l'exorcisme, devraient bénéficier d'une visibilité plus grande, comme services d'accueil, écoute, et de soin des souffrances proprement spirituelles. Le souci de protéger l'exorciste diocésain en gardant secret son nom est sûrement louable, mais totalement inadapté à la situation actuelle. Les détresses sont énormes, et il est urgent de rendre publique la proposition d'accueil de l'Église dans ce domaine. À moins de vouloir laisser pignon sur rue aux très nombreux escrocs présents sur l'internet et sur le terrain[15].

Par ailleurs, une clarification théologique s'impose. Le ministère de délivrance n'existe pas à proprement parler dans l'Église catholique. Toute proposition de prière de délivrance située en dehors de la communion avec le ministère de l'exorcisme devrait être examinée de près par l'autorité épiscopale.

[14] Voir mon exposé de 2013, *La confusion entre for interne et for externe, et les abus de pouvoir spirituels*, accessible ici : http://pncds72.free.fr/2103_formation_13-14/2103_140226_confusion_fors/2103_140226_confusion_fors.pdf
[15] Voir la page suivante de l'un de mes sites
http://occultismedanger.free.fr/611_contrefacons.php

Sur les questions autour de la délivrance et de l'exorcisme, un imbroglio commence à être perceptible. Je cite les réalités qui s'entremêlent en France : le magistère sui generis de l'ICCRS, l'influence des pratiques issues du monde évangélique, la Pastorale Liturgique et sacramentelle, le ministère de l'exorcisme, les pratiques des communautés ou associations de type charismatique…

= **L'impact du Nouvel Age** nécessite d'être regardé en lui-même afin de mettre au jour certaines racines occultes dans les thérapies alternatives proposées et les méthodes de développement personnel. C'est encore un autre monde, mais il est urgent d'y investir des compétences de chercheurs et de vigilance[16].

Le souci de la santé du corps, la multiplicité des propositions énergétiques de bien-être, produisent les mêmes emprises manipulatoires déjà soulignées. En effet, certains cheminements ressemblent étrangement pour les familles à ceux de l'entrée dans les dérives sectaires, et certains retours à des sorties de secte. L'accueil des personnes impactées par les théories liées au Nouvel Age et aux dévastations (spirituelles, psychiques et familiales) conséquentes à leur application est un chantier qui reste encore devant nous.

Il y a dans le nouvel âge la vision d'**un Dieu qui est vu pour comme le Grand Guérisseur**, à qui des miracles doivent être demandés pour guérir les maladies. Il en résulte une vision de Jésus comme un thérapeute universel miraculeux, puisqu'il est important d'être en bonne santé. Tous les autres enseignements de la religion, en l'occurrence les catholiques, sont négligés parce que la santé est la priorité.

Ce n'est pas le lieu ici pour le développer[17], mais le nouvel âge comporte quelques **fortes dérives** :

- L'enfermement en soi-même
- Le regard réduisant Jésus à un avatar et une énergie
- La fantaisie en dehors de toute rigueur intellectuelle
- L'élimination de la pensée rationnelle au profit du ressenti

Ces dérives amènent et amèneront une autre génération de victimes, qui auront vécu sous l'emprise de **fantasmes**.

Dans le créneau des propositions de guérison et de délivrance, le plus grave est probablement encore à venir.

[16] Voir les tentavives sur mon autre site http://sosdiscernement.org

[17] Je m'inspire ici et dans les annexes de **Guillermo DellamaryToral,** ***Lo que conocí de la NuevaEra. Una visión entre la realidad y la fantasía,*** publié en espagnol sous forme d'e-book, chez Amazon. J'ai obtenu de l'auteur l'autorisation de citation d'extraits. G. Dellamary a vécu pendant près d'une quinzaine d'années à l'intérieur du Nouvel Age. Il a participé au Synode sur la Famille à Rome.

Il est donc difficile de conclure cet exposé. Nous sommes en effet placés devant un phénomène sans cesse renaissant de déviances. Il n'a pas cessé depuis la gnose des premiers siècles. Parce que son dernier avatar est l'impact du courant du nouvel âge, je vous laisserai méditer les annexes qui suivent.

Annexe 1. Apprendre à détecter l'influence du nouvel âge dans les réalités de la vie de d'Église

L'influence du Nouvel Âge est très subtile dans l'esprit de beaucoup de **chrétiens qui mélangent** des thèmes très typiques du Nouvel Âge avec des thèmes d'actualité catholique, sans cependant se prêter à vivre une expérience du Nouvel Âge.

Concrètement, **il s'agit de regarder si une proposition authentique, sincère, honnête et attachée au magistère de l'Église n'est pas contaminée par les variations mentionnées dans le Nouvel Age**.

Il y a des mouvements qui ont tendance à **idolâtrer pratiquement leur fondateur**, parfois bien au-delà de l'amour présent et vivant de la Sainte Trinité. **À tenir les paroles exprimées par le Fondateur comme plus importantes** que les paroles des médecins, de l'Église et même du Saint-Père actuel. À considérer la Fondatrice ou le Fondateur comme une personne qui est plus proche de l'amour de Dieu et du Saint-Esprit que toute autre personne dans le monde. Ils divinisent un être humain, en le plaçant au-dessus de qui que ce soit d'autre. Ces préjugés font partie de ce monde magico-fantaisiste qui se concentre trop sur le ressenti et les expériences de vie marquées par un déséquilibre notoire au détriment de la raison, de la parole et de l'expérience.

De nombreux mouvements sont également tentés de **s'ériger en sauveurs d'un problème humain**. Ils se considèrent comme des envoyés spéciaux pour sauvegarder la condition humaine déchue, ils se sentent supérieurs aux autres apostolats et remédient au désengagement d'autres ordres religieux. En accueillant des tendances narcissiques, mégalomanes et des idées de grandeur, et finalement, beaucoup de dysfonctionnements psychologiques, ils n'aident pas à donner témoignage à l'humilité et à la simplicité de l'amour du Christ et aux enseignements de l'Évangile.

Il y a des mouvements influencés par les tendances du Nouvel Age pour **créer des paradis terrestres** à travers lesquels on va trouver le vrai chemin vers l'amour de Dieu. Ils créent un environnement de personnes privilégiées, qui finissent par devenir une sorte de secte au sein même de l'Église, ou une église parallèle qui devient un pont entre la haute curie romaine et le mouvement. Elle devient le chemin le plus court pour démontrer vraiment que l'Esprit Saint les a élus comme des êtres spéciaux pour coopérer et collaborer aux tâches de l'Église.

Cela a beaucoup à voir avec le Nouvel Age parce que c'est précisément pour en imposer aux autres, que tel ou tel groupe de personnes prétendent avoir accès au divin, au surnaturel et à l'humain. Ils confirment qu'ils ont un privilège particulier venant de l'amour de Dieu. Au lieu de faire preuve d'humilité et de simplicité en accomplissant simplement les tâches que l'Évangile nous confie au service de notre prochain et, bien sûr, de l'Église.

Certains leaders et fondateurs de mouvements possèdent des postures de supériorité ; pratiquement, dans leur vie, ils se sentent saints et incitent leurs disciples à les regarder comme des êtres extrêmement spéciaux et privilégiés. Ils sont tentés de construire de grandes organisations qui finissent par devenir de puissantes industries pleines de commerce : livres, centres de préparation et de formation, maisons de prière, écoles, tout ce qui a un rapport avec le pouvoir terrestre pour « servir l'Église », quand tout semble indiquer qu'ils utilisent plutôt la foi et l'Église pour un enrichissement et une puissance terrestre de dimensions et de proportions hors de la normale.

Ils promeuvent un charisme qu'ils attribuent à l'Esprit Saint, mais ils tombent finalement dans **un centralisme égoïste et vaniteux axé sur la croissance de leur œuvre ou de leur mouvement**. C'est par ce moyen qu'ils accumulent des adeptes dans le monde entier pour leur croissance, même s'ils ne s'éloignent jamais de l'Eglise, et de ce qui bénéficie à la pastorale ecclésiale. S'ils le faisaient, ils couperaient eux-mêmes la source de crédibilité dont ils se sont servis pour rassembler leurs adeptes.

Le drame s'est tellement multiplié qu'il y a maintenant des temples et des courants « religieux » **qui font de la spiritualité un spectacle** comprenant de la musique, de grands orateurs, et bien sûr, le grand business qui va avec, à la fois pour obtenir des dons, pour atteindre des bénéficiaires, et naturellement, vendre toutes sortes de produits dérivés et de services.

C'est la **tentation d'utiliser les besoins spirituels des gens pour le pouvoir et la richesse**. *Dans le Nouvel Age*, une multitude de personnes ambitieuses ont émergé qui ont découvert comment feindre et se camoufler pour conjuguer une spiritualité et une religiosité agréables, avec la croissance de la richesse et du pouvoir.

Quant aux propositions *dans l'Église catholique*, elles tendent à montrer leur visage manipulateur, lorsqu'un mouvement met au centre son charisme le fondateur et ses œuvres, et non pas le Christ et son Église. En bref, ils concentrent leur marketing religieux pour vendre toutes les bontés de leurs apostolats et de leurs actions sociales, comme un accomplissement d'eux-mêmes, plutôt que du Saint-Esprit ou de l'Église. En utilisant, au lieu de servir.

Annexe 2. Le règne des charlatans et des faux prophètes

Parce qu'il y a un environnement de recherche intense et qu'il faut croire en quelque chose de plus que ce que vous offrent aujourd'hui la majorité des religions et des philosophies de vie, on a développé le concept d'une société de **« chercheurs ».**

En questionnant les visions du passé, ils avancent en cherchant de nouvelles propositions, de nouvelles visions, de nouvelles manières de vivre, des suggestions pour améliorer la qualité et le style de vie. Le problème survient lorsque le « chercheur » se lance dans le monde des idées, le monde de la connaissance, le monde des expériences, **sans savoir exactement ce dont il a besoin ou ce qu'il essaie de trouver**. Il s'ouvre alors de telle sorte **qu'il est prêt à tout pour arriver à trouver ce qu'il attend**, ce qui devient alors son paradis, ou sa solution, ou même son propre bonheur et accomplissement.

Il ne croit plus au passé, et il a besoin de croire en quelque chose de nouveau. C'est pourquoi il est ouvert à toutes sortes de propositions ; alors il se met entre les mains d'experts, de conférenciers de haut niveau, de bricoleurs, d'idéalistes, de fantaisistes. Il en arrive finalement aux charlatans et commerçants répondant aux besoins de tous ces gens qui cherchent une certaine nouveauté. Les **charlatans** sont moins les personnes disant des mensonges (plutôt bien faits), mais plutôt **celles qui construisent des modèles de société, de pensée, de science à partir d'une salade de choses**, celles qui mélangent philosophie, théologie, sociologie, science, psychologie pour les vendre matériellement à ces chercheurs. Pour cette raison, elles finissent par être commerçantes des besoins des gens.

Le marché est inondé de ces propositions inutiles, qui nous font croire qu'elles sont des produits ou des méthodes qui, par magie, vont résoudre les problèmes de santé ou de qualité de vie des personnes. Les plus abusifs, avec des arguments convaincants auront recours à des ateliers, des livres, des conférences et même à des centres spécialisés dans la création d'un monde nouveau, avec des visions idéalisées d'un monde qui se veut meilleur pour leurs clients.

Il y a, pour ainsi dire, des centres holistiques de nirvana partout dans le monde occidental, promettant un rétablissement de la santé basé sur des régimes de guérison, des *spas*, des méditations type yoga, des thérapies et des dynamiques de groupe enveloppés dans des philosophies qui sont généralement un mélange d'idées orientales, occidentales, ancestrales, et même des messages reçus par les êtres de l'au-delà, ou des êtres spirituels vivant dans les autres dimensions, et bien sûr, des sages et des grands extraterrestres mystiques.

Ils impliquent les gens dans des mouvements ou dans des écoles qui ont un **objectif final de commerce, de création d'adeptes** qui deviennent les esclaves économiques d'un leader qui se présente clairement comme le « gourou », le « prophète », le « saint », le « guide ».

Ces personnages produisent de nombreux discours. Ils finissent souvent par devenir **des êtres idolâtrés et les admirés**, comme de vrais êtres divins devenus des êtres humains, afin de venir nous sauver de nos terribles misères que nous souffrons.

Ce sont donc d'excellents charlatans. Ils semblent même posséder une réelle humilité et simplicité. Lorsque l'atelier, le séminaire est terminé, ils quittent leur lieu de travail pour jouir et profiter de la richesse qu'ils ont bâtie sur tant de naïfs et d'innocents qui veulent une meilleure qualité de vie. **Les charlatans vous feront toujours croire que leurs propositions, leurs idées, leurs solutions viennent d'ailleurs**, et qu'ils sont seuls à avoir accès à de telles connaissances et informations, et que vous

devez payer pour les acquérir. Ce à quoi ils ont eu la capacité d'accéder, comme un secret et un cadeau personnel, **ils vous le vendront assez cher** pour que vous l'appréciiez, et aussi comme une grande sagesse qui vous fera devenir un être renouvelé et heureux.

Les charlatans sont les maîtres de la prestidigitation verbale ; ils sont aussi des experts pour vous faire sentir **qu'ils ont des dons spéciaux, qu'ils ont des capacités**, des aptitudes, des compétences que vous ne possédez pas. Ils peuvent lire l'esprit, parler avec les esprits, déchiffrer les codes des nuages, avoir accès à des êtres d'autres dimensions et parler avec eux. Dans leurs méditations, ils reçoivent des messages d'êtres divins, canalisent des vérités cosmiques. Bref, ils sont experts dans tout ce que vous n'avez pas. Vous les considérez comme des êtres surdoués. Si vous voulez quelque chose de ces êtres exceptionnels, vous devez payer, cela vous coûtera.

Quoi de plus grand que de participer à un séminaire, à un pèlerinage, à un événement collectif dirigé par l'un de ces sanctifiés qui sont capables d'entraîner des masses par leur charme, leur tranquillité, leur visage plein de lumière, de beauté, avec des vêtements merveilleux et très simples. **Ils essaient de cloner les grands personnages de l'histoire** comme certains prophètes de l'ancien Testament, ou osent imiter les pérégrinations de Notre Seigneur Jésus Christ pendant sa vie publique.

Les besoins facilitent le surgissement de ces personnages adossés à quelque tradition, religion connue ou même inventée, qui parviennent à scotcher des foules qui voient dans ces nouvelles directions une véritable solution à leurs problèmes. Ce ne serait pas problématique si ces personnages un tant soit peu charismatiques et leaders faisaient du bien à tous ces gens. La difficulté est qu'ils utilisent habituellement leur leadership, leur charisme, leur sagesse, leur talent **pour profiter des sujets qu'ils enrôlent** en cours de route. Et il est très courant **qu'ils s'enrichissent** d'aumônes données par les disciples, ou qu'ils se sentent vraiment surnaturels et **qu'ils en viennent à se croire eux-mêmes de vrais rois**, enflammés par une force spéciale qui les place au-delà de la réalité de l'humilité et du dévouement que le catholicisme promeut.

Le Nouvel Âge se caractérise par la multiplication de ces personnalités attrayantes, intéressantes et pleines de talents, qui offrent et proportionnent des nouveautés extrêmement attrayantes et difficiles à rejeter. Certains disent qu'il s'agit de propositions si séduisantes, qu'il est très difficile de ne pas succomber à cette tentation. Dès maintenant, et demain plus encore.

D. Auzenet +, avril 2018.

Couples mariés et Communautés : qui est au service de qui ?

Intervention d'Isabelle de LOVINFOSSE

Nous sommes régulièrement saisis de ruptures familiales posant assez souvent des problèmes fort douloureux de gardes d'enfants. Ces situations sont généralement dues au fait que l'un des conjoints engagé dans une Communauté y subit une emprise qui devient une immiscion dans la vie du ménage et entraine des divisions que le respect de l'intimité familiale aurait pu éviter.

C'est pourquoi nous avions demandé à Isabelle de LOVINFOSSE qui a beaucoup réfléchi sur ce sujet de venir nous en parler à partir de son expérience.

On peut raisonnablement s'interroger lorsqu'on voit comment certaines spiritualités destinées aux laïcs tiennent très peu compte de l'état civil de ces derniers.

Forte de ma vie d'épouse (32 ans de mariage à ce jour !), de mère et de grand-mère et ayant été membre de la Prélature de l'Opus Dei pendant presque trois décennies, j'ai acquis un droit de parole sur la question.

Pour autant, j'ai choisi de ne pas livrer de témoignage personnel, car, trop facile à disqualifier en le traitant de « cas particulier ».

Ce que l'Eglise nous apprend sur la grandeur du sacrement de mariage ne laisse aucun doute : *« L'amour conjugal comporte une totalité où entrent toutes les composantes de la personne (…) ; il vise une unité profondément personnelle, celle qui, au-delà, de l'union en une seule chair, conduit à ne faire qu'un cœur, qu'une âme. »*Familiaris Consortio, 13.

Chaque fois qu'une proposition d'aide à la vie spirituelle s'immisce entre les conjoints, il y a risque de « faire sauter le ciment » ! Ainsi, l'accompagnement de l'un des conjoints, en dépit ou en en déni de l'autre, avec invitation à suivre les indications reçues « d'en-haut » (hors contexte du confessionnal, bien-entendu) comme vraies inspirations divines, **dispense les époux de faire entre eux ce travail d'écoute, puis de mise en œuvre de la grâce.**

C'est *Bernard* qui doit faire grandir la communion avec *Jacqueline*, son épouse, et réciproquement ! Vouloir indiquer des raccourcis à l'un des deux est charitable si c'est occasionnel, périlleux si ce rôle est institué à vie.

« Epoux chrétiens, soyez avant tout une bonne nouvelle pour le troisième millénaire en vivant avec assiduité votre vocation. (…) Le mariage est votre façon spécifique d'être disciples de Jésus. Discours de Jean-Paul II à la quatrième rencontre mondiale des familles.

Le jour de leurs noces, les époux se sont donnés l'un à l'autre, sans réserve. Comment comprendre dès lors, les invitations de certaines Communautés à :

-Répondre oui (une deuxième fois !) à une élection divine particulière appelée *« vocation »* également et devoir rendre compte de *la fidélité* avec laquelle l'on met ses exigences en pratique ?

-Réserver l'exclusivité de son « appétit spirituel » à un râtelier bien précis ?

-S'en remettre au jugement des supérieurs pour des décisions concernant la famille, le travail,… ?

-Accepter de révéler son for interne à un laïc (ou à un religieux) régulièrement ?

-Suivre des règles différentes de celles que l'Eglise demande, en matière de réception des sacrements : fréquence imposée et ministre désigné ?

-Se former en interne, toujours en l'absence du conjoint, y compris pour les retraites de trois jours en silence (Opus Dei) ?

-Accepter un « programme » de normes de piété- assez lourd dans certains cas (deux heures par jour à l'Opus Dei) - standardisé pour tous les membres ? En faire une priorité quotidienne, quitte à en imposer les rigueurs au reste de la famille ?

-Se laisser charger de missions ou de responsabilités à caractère apostolique, sans que celles-ci soient le fruit d'un discernement conjugal ?

Ces quelques points appellent à la vigilance, ceux qui veulent vivre la fidélité au sacrement de mariage. En effet, le don des corps entre époux se comprend facilement, il s'agit de se « faire eunuque » pour toute autre personne, aussi séduisant(e) soit-il (elle) ! Bien plus subtile est la **tentation d'adultère spirituel qui guette sous couvert de grandeur chrétienne !**

Lorsque, semaine après semaine, la Communauté travaille à garder ses membres dans la fidélité à ses préceptes et à ses pratiques, il s'instaure une véritable dépendance (faite de bonne volonté et de générosité, j'ose le croire !) ressemblant à celle que l'on éprouve en tant qu'enfant. Enveloppé d'attention - d'affection parfois lorsque le courant passe bien- assuré que son Salut est au bout de ce chemin ardu mais méritoire, le membre marié vit hors de la dynamique conjugale, sans s'en rendre compte.

« Quitter père et mère » fait partie d'une injonction biblique remplie de sagesse. Grandir en maturité, en don de soi reste un vaste chantier à cause de nos multiples faiblesses et péchés. Croire que l'Esprit -Saint nous est donné dans le sacrement de mariage en guise de viatique pour traverser avec succès les épreuves de la croissance dans la communion conjugale relève d'une foi authentique. Dieu confie les époux l'un à l'autre pour qu'ils s'aiment de manière à être une icône de l'Amour qui existe entre les personnes de la Trinité ! Rien de moins !

Je vais jouer à l'avocat du diable pour clarifier un aspect important du lien couples et Communauté :

Voyons… inciter quelqu'un à faire de l'apostolat auprès de ses amis, lui rappeler l'importance de la prière, le soutenir dans la pratique des vertus ou l'encourager à se sanctifier dans le travail bien fait est hautement louable ! Oui, à première vue ! Sauf que le dirigé endosse un uniforme là où un vêtement sur mesure est requis ! C'est aux époux à en choisir la coupe, la couleur et la texture ! **Ce sont eux que l'Esprit inspire de ses lumières !**

Selon moi, la question posée en guise de titre aboutit à une impasse…

Pour perdurer, les Communautés sont obligées de fidéliser leur public par une adhésion (adhérence !) forte. Or, cette proximité nuit justement à l'autonomie légitime et nécessaire des personnes mariées…Tant qu'il n'existe aucune proposition suffisamment chaste d'accompagnement pour les époux, mon conseil se résume à celui-ci : Ayez confiance en votre amour !